



HAL
open science

Les tombes rupestres de Touraine : caractérisation morphologique, technologique, topographique et chronologique

Daniel Morleghem

► **To cite this version:**

Daniel Morleghem. Les tombes rupestres de Touraine : caractérisation morphologique, technologique, topographique et chronologique. 11e Rencontres du GAAF autour des typo-chronologies, Jun 2019, Tours, France. halshs-03029615

HAL Id: halshs-03029615

<https://shs.hal.science/halshs-03029615>

Submitted on 28 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les tombes rupestres de Touraine : caractérisation morphologique, technologique, topographique et chronologique

Daniel MORLEGHEM
docteur en archéologie, UMR 7324 Citeres-LAT

citeres
UMR 7324



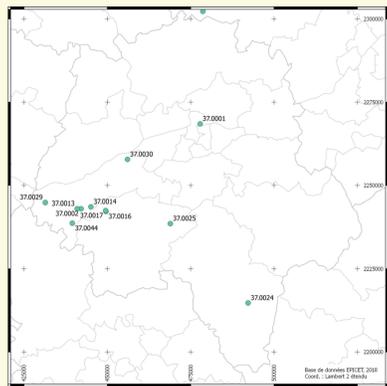
Rencontre autour des typo-chronologie...
11^e colloque du GAAF, Tours (37), 3-5 juin 2019

Les tombes rupestres de Touraine : définition, inventaire et étude

La tombe rupestre peut être définie comme une fosse creusée dans un substrat rocheux homogène et compact - le plus souvent une roche calcaire dure - dont la réalisation a nécessité l'usage d'un outillage et d'un savoir-faire particuliers. Les tombes rupestres présentent une diversité de formes et d'aménagements, mais également de dimensions. Il ne s'agit pas, en Touraine du moins, d'un type en soi ; au contraire les tombes rupestres peuvent présenter une typologie variée suivant la région et/ou la période.

Un inventaire des sites funéraires rupestres de Touraine a été engagé afin de mettre en évidence l'importance du phénomène et de faire un état de la documentation. Onze sites sont actuellement recensés en Indre-et-Loire, qui se concentrent principalement à l'ouest de la Touraine dans les environs de Chinon. L'étude du site 37.0001 est achevée, celles des sites 37.0002 et 37.0025 sont en cours ; les autres feront l'objet d'investigations ces prochaines années.

Les sites funéraires contenant des tombes rupestres sont très mal documentés. Quand les sépultures n'ont pas été pillées ou vidées puis remblayées anciennement, ce sont les "fouilles" du 19^e s. (37.0001 et 37.0002) ou des années 1950 à 1970 (37.0014, 37.0016 et 37.0025 par ex.) qui ont détruit les données stratigraphiques et anthropologiques. Une centaine de tombes sont recensées, dont 37 ont déjà été étudiées ; deux seulement ont été retrouvées intactes et ont pu être fouillées.



31.0001	Chapelle Notre-Dame-des-Sept-Dormants, (abbaye de Marmoutier), Tours
37.0002	Chapelle Sainte-Radegonde, Chinon
37.0013	"maison Chevalier-Kapindji", Chinon
37.0014	Vallée de Basse, Chinon
37.0016	Croix de Bois - Pie Hergue, Cravant-les-Côteaux
37.0017	Vieux Bourg, Cravant-les-Côteaux
37.0024	Gaillon, Le Petit-Pressigny
37.0025	Pont-Goubault, Saint-Epain
37.0029	Petit-Thouars, Saint-Germain-sur-Vienne
37.0030	Fontenay, Lignières-de-Touraine
37.0044	Château de la Roche, La Roche-Clermault

Nature et datation des sites funéraires rupestres

La plupart des sites funéraires composés - exclusivement ou non - de tombes rupestres sont localisés en milieu rural et correspondent à de petits ensembles funéraires sans lien avec un habitat ou un lieu de culte. Des affleurements rocheux ont parfois délibérément été choisis pour y installer un ensemble funéraire (37.0014, 37.0016 ou 37.0025 au moins). Deux ensembles sépulcraux sont associés à des chapelles semi-troglodytiques (37.0001 et 37.0002). Deux fosses sépulcrales ont par ailleurs été identifiées dans un souterrain aménagé (37.0044).

Les tombes rupestres ne sont pas caractéristiques d'une seule période, même si la majorité semble pouvoir être attribuée au haut Moyen Âge sur la base de leur localisation, de la nature et de la chronologie des vestiges environnants (chapelles alto-médiévale et médiévale pour 37.0001 et 37.0002, carrière de sarcophages pour 37.0025, souterrain et sculpture médiévaux/modernes pour 37.0044) et plus exceptionnellement de datations des sépultures (37.0001 uniquement).

Architecture et pratiques funéraires

Malgré une documentation primaire et secondaire fort disparate et très lacunaire on peut déjà proposer quelques éléments et hypothèses concernant l'architecture, le fonctionnement et les pratiques funéraires associées aux tombes rupestres.

La couverture de la tombe peut correspondre à une dalle monolithe ou plusieurs blocs calcaires (extraits sur place ?), à un couvercle de sarcophage (fabrication spécifique ou réutilisation ?) ou une plaque d'ardoise. Dans un unique cas (F. 2633, 37.0001) correspondant à un surcreusement en fond de fosse le corps du défunt était couvert d'une couverture en matériau périssable, tandis que la partie supérieure de la tombe était comblée des débris de la roche excavée (comme pour une tombe en pleine terre). La couverture peut reposer sur les bords de la fosse (elle est donc plus large), sur les ressauts périphériques ou être calée à l'intérieur de la tombe au sommet de parois légèrement évasées.

La décomposition en espace vide semble être la norme ; aucun indice de décomposition en espace colmaté n'est actuellement identifié. La visibilité des tombes en surface a eu une incidence quant à l'implantation des fosses (il s'agit souvent de maximiser l'occupation de l'espace funéraire) et à la réutilisation des tombes qui pouvaient facilement être ouvertes et refermées. Les recoupements sont relativement rares et témoignent davantage d'une perte de mémoire que d'une pression funéraire importante.

Morphologies et aménagements

Les tombes rupestres peuvent être réparties en deux groupes morphologiques :

- les fosses trapézoïdales avec ou sans aménagement céphalique dont le chevet est généralement plat mais peut aussi être légèrement incurvé ; les angles de la fosse peuvent être bruts ou arrondis.

- les fosses anthropomorphes où le creusement pour la tête est en dehors de la forme trapézoïdale prononcée recevant le corps et dont les angles supérieurs (au niveau des épaules) sont plus ou moins arrondis.

Le fond des fosses est presque toujours plat et horizontal. Les parois peuvent être légèrement incurvées, parfois rentrantes, tandis que la paroi de pied est quelques fois inclinée. Les dimensions sont très variables : longueur à l'ouverture entre 160 et 230 cm ; largeur à la tête entre 28 et 75 cm ; largeur au pied entre 20 et 60 cm. La profondeur varie également fortement entre 20 et 80 cm depuis le bord du rocher tel que conservé aujourd'hui mais qui ne constitue pas toujours le niveau de creusement d'origine.

Un quart des fosses étudiées présente un aménagement interne :

- pour la tête, il s'agit d'encoches céphaliques de forme variable : retrait dans la paroi (37.0001), ressauts quadrangulaires latéraux (37.0001) ou en omega (37.0025) ;

- au fond de la fosse, sous la forme d'un surcreusement de 20-30 cm de moindre surface que la fosse principale destiné à recevoir le corps du défunt et dont les rebords servent à asseoir un premier dispositif de couverture de la sépulture ;

- pour la couverture :
 - sous la forme d'un ressaut périphérique (10 cm de large et de haut) destiné à recevoir la couverture de la tombe comme c'est le cas pour un tiers des tombes de la chapelle des Sept-Dormants à Marmoutier ;

- sous la forme de creusements latéraux destinés à recevoir des pièces de bois transversales à la fosse pour soutenir la couverture comme c'est le cas pour l'une des fosses de la chapelle Sainte-Radegonde à Chinon.

Le creusement des tombes rupestres

L'outillage et les techniques de creusement et de taille des aménagements des tombes rupestres sont similaires à ceux employés pour les sarcophages du haut Moyen Âge. La forme, les dimensions mais également la typologie de la fosse résultent autant de la volonté du fossoyeur que de la nature de la roche et de ses défauts. La présence de silex constitue la principale contrainte dans le creusement des tombes rupestres.

Le creusement se fait principalement au pic : des tranchées délimitent d'abord l'espace à excaver, le centre de la fosse est ensuite creusé sans technique particulière, tandis que le fond de la fosse est nivelé au fur et à mesure de l'excavation parfois à l'aide d'une polka. Dans de rares cas le creusement peut avoir été réalisé exclusivement à l'aide d'une polka et d'un taillant (certaines fosses du site 37.0001). Les parois sont régulièrement reprises au marteau taillant : il s'agit alors moins d'éliminer un gras de taille - les tranchées creusées au pic présentent des bords très réguliers - que d'améliorer sa facture en lui donnant un aspect lisse comme c'est le cas là encore pour les sarcophages de pierre du haut Moyen Âge.



37.0025 - vue générale des tombes de Pont-Goubault dans la vallée de Courtineau (Saint-Epain) creusées sur un replat du rocher artificiel qui est le résultat de l'exploitation d'une carrière de sarcophages trapézoïdaux datable des 6^e-7^e s.



Au-dessus à gauche : 37.0002 - fosse anthropomorphe dans l'angle sud-ouest de la nef méridionale de la chapelle.

Au-dessus à droite : 37.0002 - fosse trapézoïdale à aménagement céphalique "en épaulement" (sorte d'omega) située au nord de la précédente.



A gauche, en haut : 37.0001 - trois fosses (F.2522, F.2523 et F.2524) du petit ensemble funéraire souterrain antérieur au premier état de l'oratoire Notre-Dame (début du haut Moyen Âge). Les tombes présentent des formes et des aménagements différents : F. 2522 : ressaut périphérique et retrait céphalique ; F. 2523 : ressaut périphérique ; F. 2524 : aucun aménagement.



A droite, en haut : 37.0001 - le creusement de la fosse de droite a été interrompu au niveau d'un banc de silex (diamètre de 10 à 20 cm), tandis que celle de gauche a été creusée plus profondément par le fossoyeur.

A droite, en bas : 37.0001 - reprise au taillant de la partie supérieure de la fosse ; la partie inférieure creusée dans un banc plus grossier a été laissée brute.



A gauche, en bas : 37.0001 - tombes jumelles partageant un même ressaut périphérique autour desquelles ont été creusées plusieurs fosses dont le positionnement est contraint par la place disponible à l'intérieur de l'oratoire troglodytique du haut Moyen Âge.



A gauche : 37.0016 - vue partielle de la nécropole contenant encore dans les années 1960 des sépultures en place et des débris de couverture (Archives départementales d'Indre-et-Loire - 5F1007730).

A droite : 37.0014 - tombe en cours de dégagement, dont on remarquera la feuillure périphérique et la dalle de couverture en place (fonds Héron, Archives municipales de Chinon).